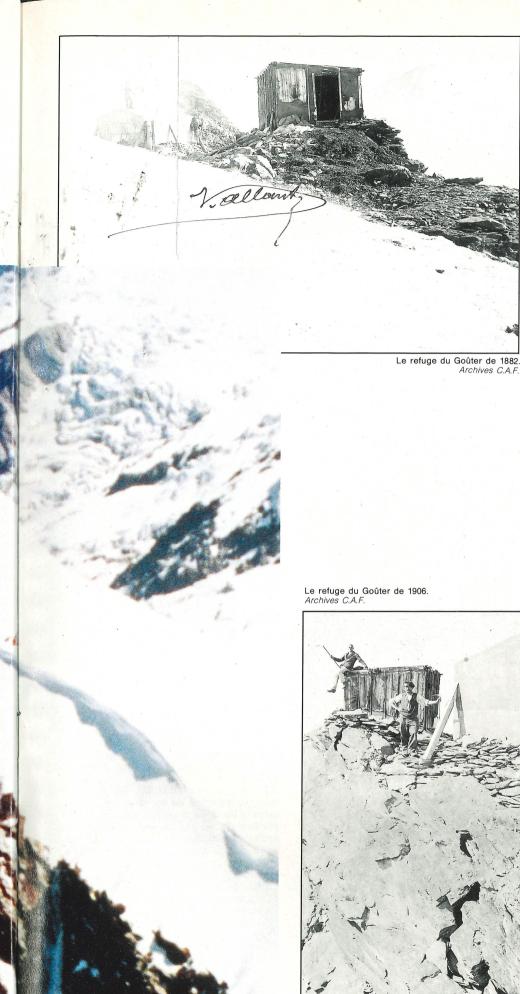
REFUGE DU GOUTER

Avec la participation d'Annie BERTHOLET, Yves JEANVOINE

La clef de l'ascension du Mont Blanc

Le docteur Charles Loiseau avait compris que la réussite d'une ascension au Mont Blanc par l'Aiguille du Goûter nécessitait une nuit au sommet de l'Aiguille du Goûter et il avait fait construire dès 1854 une hutte à cet effet.





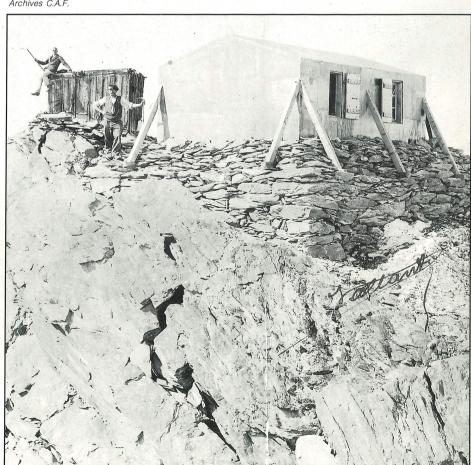
Une longue histoire...

En 1858, elle était remplacée par une simple cabane de bois pouvant abriter 3 à 4 personnes. Il avait fallu soixante-huit portages pour monter à pied d'œuvre les matériaux nécessaires.

Cette construction consacrait définitivement la voie d'ascension du Mont Blanc par l'Aiguille du Goûter au détriment de l'itinéraire historique des Grands Mulets. Malmenée par la neige, la glace et le vent, il fallut la restaurer en 1882. En 1906, comme elle s'avérait trop petite, le Club alpin décida de l'édification d'un nouveau refuge. Édifié à l'écart sur un site protégé de la neige et de la glace, il comportait sept places et était équipé de bat-flanc, de couvertures, d'une batterie sommaire de cuisine et d'un poêle.

En 1936, la fréquentation de l'itinéraire justifiait la construction d'un refuge privé de trente places à l'emplacement de la cabane de 1858, et en 1942 la bâtisse était rachetée, grandement améliorée par le Club alpin français, et son agrandissement déjà envisagé. Il fallut attendre 1960 pour qu'une nouvelle réalisation de 76 places la remplace. L'actuel refuge est constitué d'une ossature en profilé de tôle d'acier pliée, calculée pour résister aux surcharges (une tonne de neige au mètre carré) et aux vents (cent cinquante kilomètres à l'heure sur une surface verticale). Il est revêtu à l'extérieur de duralinox et à l'intérieur de bois. L'isolation thermique a été soigneusement étudiée. L'eau de fonte est recueillie dans des cuves en inox de 6000 litres afin de constituer une réserve. L'éclairage est fourni depuis 1985 par des panneaux photovoltaïques.

Et demain...







Les perspectives...

La fréquentation du refuge est depuis l'origine en accroissement constant. Concentrée sur les mois de juillet et août, elle présente de grandes disparités d'un jour à l'autre et pose des problèmes difficiles à résoudre.

Devant une telle situation, le Club alpin français a décidé de construire à l'emplacement de la cabane de 1906 un bâtiment annexe de 40 places sur deux niveaux avec des installations sanitaires. Le nouveau refuge servira à l'expérimentation d'un mur fondoir à glace.

Si l'expérience se révèle positive, le grand refuge sera réaménagé, et équipé d'un sas d'entrée qui permettra d'installer les capteurs solaires nécessaires à la réalisation d'un mur fondoir qui supprimera la poussée glaciaire (une congère de neige se forme à l'arrière, sous le vent dominant, puis se transforme en glace et pousse le refuge dans le vide. Il faut donc, tous les printemps, creuser une tranchée dans la glace, ce qui est extrêmement fastidieux et onéreux).

Simulation de l'aménagement prévu à plus long terme. Y. Jeanvoine.

Travaux d'arasement (été 89). Ph. Jean-Marc Mathieu.

